

« Red face and double »

Ces 8 dernières années j'ai vécu en Chine, puis en Inde ; c'est à dire dans des cultures très différentes de la nôtre. Quand on voyage dans ces pays, on se remplit d'images et d'expériences. Et, bien sûr, c'est d'autant plus vrai lorsqu'on y vit. Mais pour faire place à cette multitude d'impressions, à ces vagues d'émotions, on se vide de quelque chose et, temporairement, on ne sait plus très bien qui l'on est.

Les broches de la série « Red face and double » reflètent les doutes, les incertitudes qui se sont installés dans les interstices de ma conscience. Par leur aspect formel, ces pièces peuvent être vues comme inspirées de l'art théâtral du Sichuan. Le défi consiste à changer de visage à une vitesse qui ne permet pas au spectateur de percevoir le changement de masque. Soudain, en un éclair, un autre personnage est là. D'une façon moins magique, nous montrons tous, à certains moments, des visages tout à coup différents.

« Red face and double »

For the last 8 years I have been living in China and India ; that means living in very different cultures from ours. Those who travel in these countries, come back home enriched with images and experiences. And of course, when one is living there, this is even more true.

But then, in order to make space to the multiple impressions and the overwhelming waves of emotions, you need to leave something behind, and temporarily, you would not know quite well who you are.

The brooches of the series « Red face and double » reflectent those doubts, the uncertainties that settle down in my awareness.

By their visual means they could be seen as inspired by the art of the Sichuanese Opera. The actor's challenge consists in changing his mask in such a speed that the viewers cannot perceive the swing. All of a sudden, quite a different character is staring at them.

In a less magical manner, we all, at certain moments, show different faces.

Mumbai 2013